

FICHE DE LECTURE RÉDIGÉE PAR SYVLIE VARTIAN

LE GUIN, Ursula, *Les dépossédés (The dispossessed)*, Paris, Robert Laffont, 1974, 391 p.

I. Intrigue, questions fondamentales et thèmes abordés

Les dépossédés (1974), utopie ambiguë, se déroule dans un système de planètes double, formé par Urras, une planète où règnent abondance, plaisir et décadence, sur fond de capitalisme, et sa lune, Anarres, une planète aride régie par les principes d'un communisme-libertaire (ou de l'anarcho-communisme). Presque deux cents ans plus tôt, Anarres a été cédée par les Urrastis à un mouvement révolutionnaire initié par des ouvriers anarchistes et syndicalistes mené par Odo, une femme depuis décédée, mais dont l'idéologie alimente les réflexions des personnages, et dont la nouvelle langue façonne la pensée. Depuis, les Anarrestis ont fondé une société basée sur la liberté et la coopération, sans armée, sans police, où la nourriture est gratuite et l'on dort dans de vastes dortoirs. C'est un monde pauvre et dur, dont l'isolement menace les fondements.

Le roman décrit l'enfance, la jeunesse et le voyage de Shevek, un physicien anarrestis, décidé à diffuser librement ses nouvelles théories à l'extérieur du système paralysé d'Anarres, sur Urras. En effet, Shevek ne peut mener à bien ses recherches sur la Théorie de la Simultanéité qui rendrait possible la communication instantanée à travers l'espace (et la création de l'ansible, dont il était question dans *La main gauche de la nuit*), car elles sont trop novatrices pour cadrer avec les principes établis de la physique anarrestis sclérosée. Malgré les résistances qu'il rencontre de part et d'autre, Shevek luttera pendant quatre ans pour rétablir le dialogue avec Urras et «briser le mur» qui isole Anarres du reste de l'univers¹. Mais alors que les Urrastis ne lui font voir que faste et grandeur, il réussira à se rendre dans la ville basse pour découvrir un prolétariat exploité, lieu où toute contestation est sauvagement réprimée par la police. Il finira par voir clair dans le jeu du gouvernement urrasti qui cherche à s'appropriier ses découvertes. Refusant de se vendre ou de se livrer, il se réfugiera à l'ambassade terrienne et offrira le fruit de ses recherches à l'ambassadrice Keng, pour le bénéfice de la communauté scientifique et de la création de la

¹ «Comme tous les murs, il était ambigu, avec ses deux côtés. Ce qui se trouvait à l'intérieur et ce qui était à l'extérieur dépendait du côté du mur d'où on le regardait.» (Le Guin, p. 11)

Fédération Hainienne, une Ligue des Mondes pacifique et interplanétaire. Puis, il retournera vivre sur Anarres, espérant retrouver sa femme et ses enfants.

II. L'intérêt du roman pour le projet

Si, à première vue, les œuvres de Le Guin semblent fort éloignées des enjeux et préoccupations du monde contemporain, notamment en raison du fait que leur intrigue se déroule sur des planètes autres que la nôtre, on ne peut qualifier l'univers qu'elle a mis en place comme étant de nature purement imaginaire.² On y retrouve en effet un discours élaboré sur la science, l'égalité des sexes ainsi que des références directes à des modes d'organisation politique qui nous sont familiers, tant dans le système capitaliste que communiste, montrant en même temps l'intérêt et la nécessité, pour les deux communautés, d'établir et de maintenir un dialogue.³ À travers le portrait de l'Ekumen, institution planétaire de la communication, de l'éducation et de la sagesse⁴, Le Guin nous ouvre une perspective nouvelle, qui nous invite à réfléchir avec lucidité à des modes alternatifs de fonctionnement social, sans nous imposer la nécessité d'un choix.

III. L'auteur

Ursula K. Le Guin est une auteure américaine née le 21 octobre 1929 à Berkeley, en Californie. Elle vit à Portland, en Oregon. L'auteure devient célèbre à partir de la publication en 1969 de son roman *La Main gauche de la nuit* qui reçoit les prix Hugo du meilleur roman et le prix Nebula du meilleur roman. Ursula K. Le Guin se distingue par son exploration des thèmes anarchistes, taoïstes, féministes, ethnologiques, psychologiques et sociologiques. Ses œuvres délivrent souvent un message sur nous-mêmes via l'invention de cultures extra-terrestres inhabituelles. Par ailleurs, l'auteure est connue pour sa capacité à créer des mondes crédibles et peuplés de personnages très humains. Ainsi, ses œuvres dans le domaine de la fantasy (*Le Cycle de Terremer*) sont beaucoup plus centrés sur la condition humaine que ceux d'autres auteurs comme J.R.R. Tolkien, même s'ils partagent l'idée, propre à de nombreux récits appartenant à ce

² KLEIN, Gérard et ASTLE, Richard, «Le Guin's Aberrant Opus : Escaping the Trap of Discontent», *Science Fiction Studies*, Vol. 4, No. 3, The Sociology of Science Fiction, Nov. 1977, p. 287.

³ Comme le mentionnent Klein et Astle, «History is neither an accumulation of experiences, but a confrontation of experiences [...] Further, it becomes absurd to condemn a society or to propose an eternal model, even one conceived as evolving.» (Ibid., p. 288)

⁴ THEALL, Donald F., «The Art of Social Science Fiction : The Ambiguous Utopian Dialectics of Ursula K. Le Guin», *Science Fiction Studies*, Vol. 2, No. 3, (Nov. 1975), p. 259.

genre, d'un « vrai roi » qui doit sauver le monde et rétablir la justice. *Le Cycle de l'Ekumen*, ou *Cycle de Hain*, regroupe *La main gauche de la nuit* et *Les dépossédés*, ainsi que de nombreux autres romans et recueils de nouvelles (*Le Monde de Rocannon*, *Planète d'Exil*, *Le nom du monde est forêt*, *L'Anniversaire du monde*). En 2002, le jury du prix Nebula lui décerne le titre de grand maître de la science-fiction.

IV. Développement des thèmes liés aux questionnements du projet

1. Représentations des systèmes économiques et politiques opposés

Sur Anarres, la compétition économique n'existe pas, les individus sont entraînés, dès l'enfance, à partager ce qu'ils possèdent et à travailler là où leurs services sont nécessaires dans un esprit de responsabilité sociale. Cependant, une certaine structure s'est formée, issue d'une centralisation de l'administration, sous la forme de la CPD (Coordination de la Production et de la Distribution), aux membres non-permanents qui occupent leur poste selon une rotation permettant à tout individu qui le souhaite d'y participer.⁵ Bien qu'on retrouve de nombreux aspects utopiques dans la description sociale d'Anarres, celle-ci est loin d'être parfaite. Même si elle ne connaît pas d'autorité coercitive et qu'elle semble très libre, la société de Shevek lui opposera de nombreux obstacles lorsqu'il tentera d'en dépasser les frontières et d'en questionner les fondements, en établissant un dialogue avec la planète Urras. Le roman nous donne aussi à voir la difficulté des conditions de vie, du phénomène de centralisation, de bureaucratisation et d'immobilisme qui menacent la santé de la structure sociale (notamment dans le cadre de l'Université et de l'Institut de physique anarresti, dont le doyen, Sabul, profite sans vergogne des recherches des autres en se les attribuant). Le roman explore aussi l'hypothèse de Sapir-Whorf, en illustrant la manière dont le Pravique, la langue d'Anarres, façonne la pensée de ses habitants : sur cette planète anarchiste, l'usage du possessif est découragé et les formes syntaxiques s'organisent pour ne pas laisser transparaître de rapport à la propriété individuelle.⁶

2. Idéologie et anarchisme anarrestis

⁵ «C'est un système de coordination pour tous les syndicats, les fédérations et les individus qui font un travail productif. Ils ne gouvernent personne ; ils administrent la production. Ils n'ont aucune autorité pour me soutenir dans mon action, ni pour m'empêcher d'agir. Ils ne peuvent que nous dire quelle est l'opinion générale à notre égard... où nous nous situons dans la conscience sociale. » (Le Guin, 1974, p. 76)

⁶ «Ainsi, en Pravique les formes singulières du pronom possessif étaient surtout utilisées pour l'emphase; le langage courant les évitait [...] Au lieu de 'mes mains me font mal', c'était 'les mains me font mal', et ainsi de suite; pour dire 'ceci est à moi et cela est à toi' en Pravique, on disait 'j'utilise ceci et toi cela'». (Le Guin, 1974, p. 67)

La métaphore du mur traverse tout le roman, et demeure une image ambiguë (ce qui renvoie à l'expression de l'auteure pour qualifier son propre roman), et «Le Guin joue avec brio de cette ambiguïté : ce sont les humains qui construisent les murs et ce sont eux-mêmes qui s'y enferment.»⁷ On remarque que, dans cette société pacifique, c'est la dictature de la norme et de la majorité qui prendra une dimension quasi-violente : Le Guin met en scène le combat d'un créateur qui se heurte aux limites de sa société (un peu comme Equality 7-2521 dans *Anthem* de Ayn Rand, dont la pensée se situe pourtant aux antipodes de celle de Le Guin). Or, Shevek est bel et bien un Odonien, malgré les barrières que lui pose le régime basé sur les idées d'Odo, il croit aux principes de coopération sociale et de solidarité, le roman décrit aussi ses tourments qu'il peut à peine s'expliquer, son déchirement entre ses convictions idéologiques et sa volonté individuelle. Ainsi, «Le Guin nous montre une anarchie qui dégénère parce qu'elle s'est éloignée de ses principes en instaurant une loi tacite qui s'exerce par l'opinion publique au détriment de la liberté individuelle [...] et elle conjugue avec brio les valeurs anarchistes et féministes.»⁸

3. Le genre : statut et fonction sociale égalitaire

Si les individus étaient hermaphrodites dans *La main gauche de la nuit, Les dépossédés* met en scène une société bisexuée, composée d'hommes et de femmes, qui présente étrangement, elle aussi, une forme d'androgynie grâce à son égalitarisme absolu des sexes : sur Anarres, la fonction sociale d'une personne n'est pas déterminée par son sexe et l'éducation des enfants devient une responsabilité collective et sociale, liée au contrôle volontaire de la population. D'ailleurs, sur Anarres, les emplois sont distribués également entre hommes et femmes, sans la moindre discrimination, contrairement au système d'Urras qui compartimente les activités humaines en fonction des sexes et dont la pensée véhicule de lourds préjugés misogynes. En témoigne un échange significatif entre Kimoe, un Urrasti, et Shevek :

«- N'y a-t-il vraiment aucune distinction entre le travail des hommes et celui des femmes ? [Kimoe] – Eh bien non, ce serait une base très catégorique pour la division du travail, ne trouvez-vous pas ? Une personne choisit son travail en fonction de son intérêt, de son talent, de sa force... qu'est-ce que le sexe vient faire là dedans ? [...] les hommes travaillent peut-être plus vite – les plus forts – mais les femmes travaillent plus longtemps... J'ai souvent souhaité être aussi résistant qu'une femme. [Shevek] Kimoe le dévisagea, si choqué qu'il en oubliait les convenances» (Le Guin, p. 27)

⁷ VAILLANCOURT, Jacques, «Liberté individuelle et conscience collective dans *Les Dépossédés* d'Ursula Le Guin», dans *Images féministes du futur*, ouvrage dirigé par Guy Bouchard, Québec, Les Cahiers du Grad, Faculté de philosophie, Université Laval, p. 104

⁸ VAILLANCOURT, op. cit., p. 110-111.

Concernant la sphère plus intime, dans *Les Dépossédés*, la permissivité sexuelle est de mise, de manière indifférenciée pour des unions hétérosexuelles, homosexuelles ou mixtes, et l'union monogamique hétérosexuelle est rare sur Anarres, où les couples sont fréquemment séparés à cause de leurs fonctions et de leurs travaux communautaires, comme le seront Shevek et Takver, qui s'aiment, mais ne pourront élever leurs enfants ensemble. Ainsi, l'égalité des sexes serait-elle un des facteurs-clé du maintien de la paix dans les univers pourtant rudes et imparfaits créés par Le Guin ?⁹

V. Liens et rapprochements (autres sources à exploiter)

Si une analyse des modèles politiques et idéologiques anarrestis pourrait se révéler fort pertinente, nous entendons surtout poursuivre l'exploration de nos hypothèses à la lumière des modèles théoriques proposés par Guy Bouchard (modèle de la société androgyne ou gynandre), Monique Wittig (catégorie de sexe et hétéronormativité), Michel Foucault, Judith Butler (performance et théâtralité du genre, matérialité du corps) et Donna Haraway (figure du cyborg). Nous procéderons à nos explorations à travers l'étude d'autres romans d'Ursula Le Guin, mais aussi dans *Le Silence de la Cité* de Vonarburg¹⁰, *The Female Man* de Joanna Russ, *Woman on the Edge of Time*, de Marge Piercy. Il sera ainsi possible d'explorer la question de la langue nouvelle, créée chez Le Guin (*Les dépossédés*) et Marge Piercy dans le but de façonner la pensée populaire anarchiste et pour éliminer les concepts capitalistes, patriarcaux et sexistes¹¹. Nos lectures pourraient enfin explorer les œuvres d'écrivains masculins notamment Theodore

⁹ «L'androgyne s'y exprime sous la forme de l'égalité entre les sexes, la responsabilité du soin des enfants incombant à la société, le travail domestique relevant de l'entreprise collective et le travail étant choisi non selon le sexe des individus mais selon leur intérêt, leur force, leur talent.» (BOUCHARD, Guy, «Androgynie et utopie», *Féminisme et androgynie : explorations pluridisciplinaires*, Lise Pelletier et Guy Bouchard, éd. *Les cahiers du Grad 7*, Québec, Faculté de philosophie, Université Laval, 1990, p. 24-25.)

¹⁰ *Le Silence de la Cité* raconte les suites d'une catastrophe planétaire qui a incité les puissants à se réfugier dans des Cités sous terre, où ils s'éteignent malgré leur longévité artificielle. Élixa, une femme née d'une manipulation génétique dotée du pouvoir de métamorphose quittera la Cité pour explorer le monde terrestre, peuplé de mutants, d'anormaux et d'une surabondance des femmes, désormais réduites en esclavage. Élixa sera le point de départ de cette race nouvelle qui se mêlera aux humains de la terre, sous une forme masculine, après avoir vécu une existence dans un corps de femme. Ceci leur permettra d'influencer les mentalités en vue d'instaurer peu à peu une société égalitaire.

¹¹ ANNAS, Pamela J. «New Worlds, New Worlds : Androgyny in Feminist Science-Fiction», *Science Fiction Studies*, Vol. 5, No. 2, (Juillet 1978), p. 151.

Sturgeon dans *Venus Plus X* et Samuel Delany dans *Triton*. Des parallèles peuvent également être tracés entre *Ecotopia* et *Les dépossédés*¹².

¹² «L'Écotopie, tant qu'elle ne sera pas assurée de la bonne foi de son voisin américain, devra maintenir des institutions traditionnelles comme un ministère de la guerre, des armes, une milice et un service d'espionnage. En Anarres, par contre, la menace est interne : l'eutopie anarchiste a dégénéré parce que la pression sociale est devenue tellement forte qu'elle empêche toute créativité; la fin du récit, toutefois, laisse l'espoir d'une régénérescence possible grâce à un retour aux principes essentiels de l'anarchisme. (Bouchard, op. cit., p. 143.)